

# Brief Nr. 136

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **15 (1909)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

tout le monde et partout. Je ne puis plus supporter cette infamie, et je suis prêt de l'attaquer en face si vous le permettez ou me le conseillez.

136.

(Bern Bd. 19, Nr. 54 a.)

La nouvelle agréable de Hannover Monsieur et très honoré Patron m'a causé un bien grand plaisir, et ma femme a pleuré du sujet de ma joie. Mes citoyens en sont stupefait, et mes amis de Berne le seront de même. Je me consulterai, je réfléchirai, je peserai et j'aurai l'honneur de vous donner une réponse claire et précise. Mais il m'est impossible de la donner encore. Je suis beaucoup tenté de mon côté, mais ma femme est inconsolable sur mes tentations même. J'aurai bien garde de vous commettre par une réponse indéterminée; ma réponse sera oui ou non. Quand je me serai déclaré à vous, je prendrai la liberté de me déclarer aussi à M. Werlhof.

Cette bonne nouvelle m'a rendu insensible sur les tracasseries du baillif de Wildenstein. J'aurois été charmé si vous aviez daigné lui parler. L'occasion est perdue, et je pense qu'il faut laisser là ce bavard. Il sera plus utile, si je ne quitte pas ma patrie, de redresser tant soit peu mes parens, un mot de M. Freudenreich ou de M. Fellenberg suffiroit.

Une famille nombreuse est un grand accul pour un philosophe. Je me flatte cependant que votre retraite ne seroit pas incompatible avec les soins qu'exige l'éducation de vos chers enfants.

Je vous remercie très humblement du beau présent de la physiologie qui n'est pas arrivé encore. Je vous ai mille et mille obligations pour tout ce que vous avés fait pour moi, et je ne desire que des occasions pour vous peindre mes sentimens tels qu'ils sont.

Il paroît que la 2<sup>e</sup> edition du *Nationalstolz* a été reçu à Berne tout autrement que la première. Toutes les personnes aux quelles j'en ai envoyé des exemplaires, n'en disent — pas le mot.

Brugg ce 31 Mars 1760.

J. G. Zimmermann.

137.

(Bern Bb. 19, Nr. 135 a.)

La reponse generale, la reponse à M. M. *Whytt* et *Lamure* sont traduites depuis longtems, et le tout le seroit depuis quelques mois, si je n'avois pas cru devoir preferer un profit présent à un profit éloigné. Vous m'avés toujours rendu un très grand service en me proposant ces traductions; je me croyois dans ce tems là hors d'état de gagner la moindre chose dans le monde, assailli et persecuté de toutes parts par une race de barbares je me voyois abandonné, meprisé detesté à peu près de tout ce qui m'enviroinnoit. Ces traductions me releverent en m'offrant du moins une ressource pour le bien de ma famille, et ce qui étoit plus utile, m'empecherent de me faire charlatan. J'espere de pouvoir vous envoyer celles qui regardent l'irritabilité dans peu, et ce sera dès que j'aurai eü le tems de les revoir.